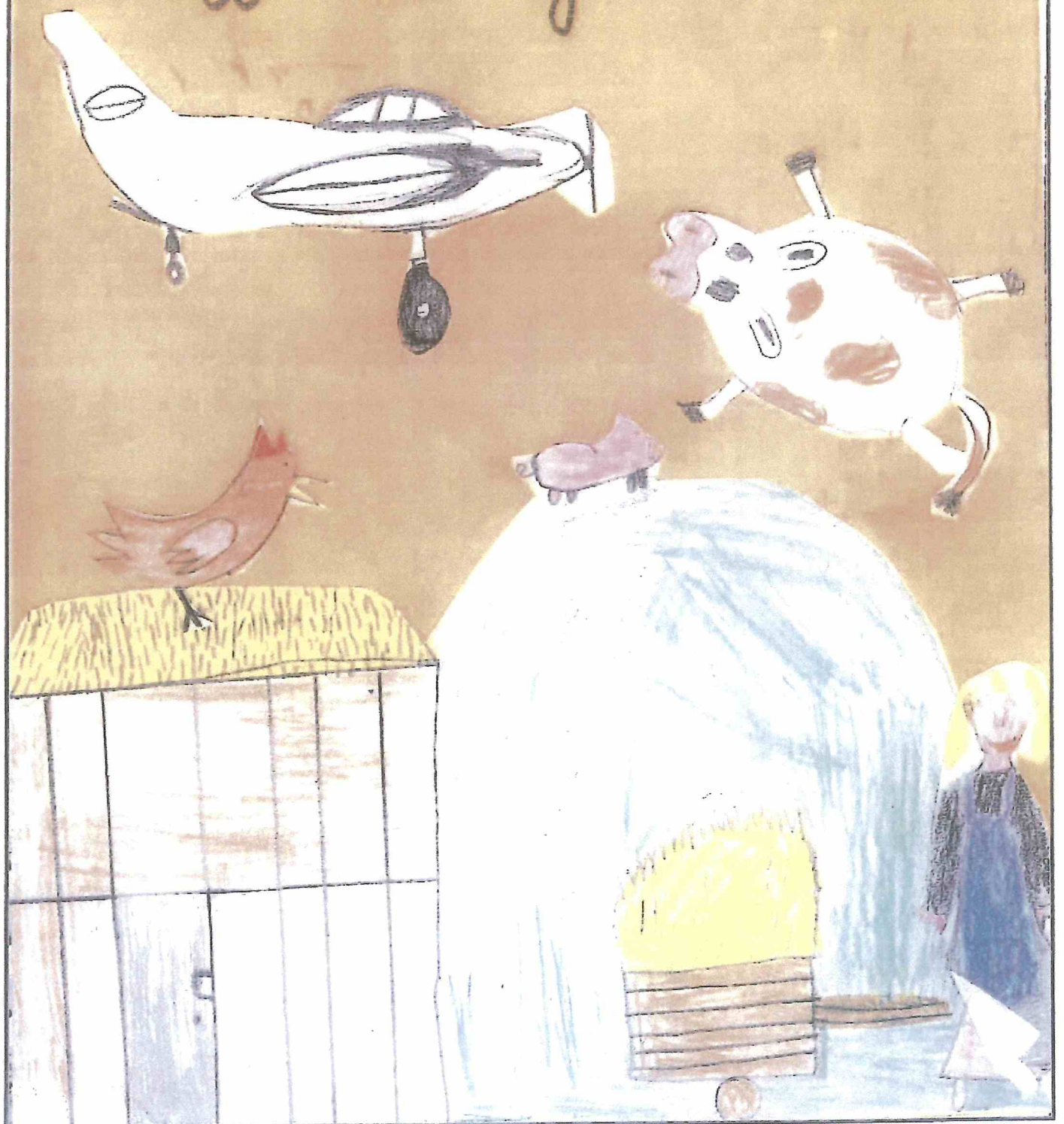


Mon père est parti
à la guerre



Mon père
est parti
à la guerre

Texte et illustrations :
Classe de CE2 de Véronique Thiébaud
Ecole élémentaire Mondétour, Orsay

Jendredi 18 Août 1914

Mon cher papa,

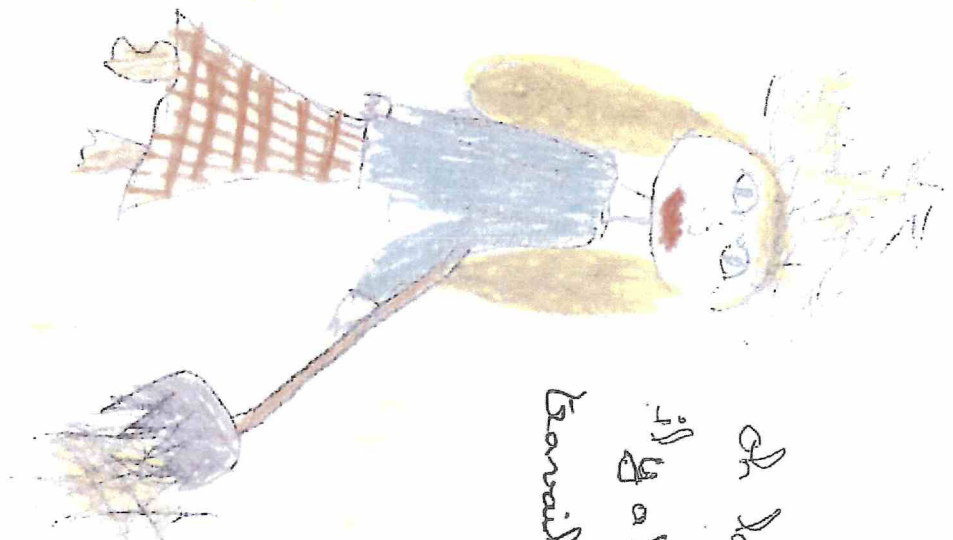
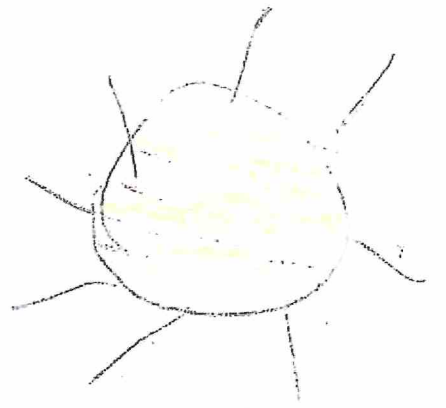
J'espère qu'il ne t'est rien arrivé. Je suis triste que tu ne sois pas là, je m'ennuie sans toi. Je me demande où tu es en ce moment et j'espère que tu reviendras bientôt de cette guerre affreuse.

C'est difficile de s'occuper des bêtes toute seule avec maman. Grand-père m'a appris tout ce que tu faisais à la ferme, je traite les vaches, je ramasse le foin, je nourris les poules.

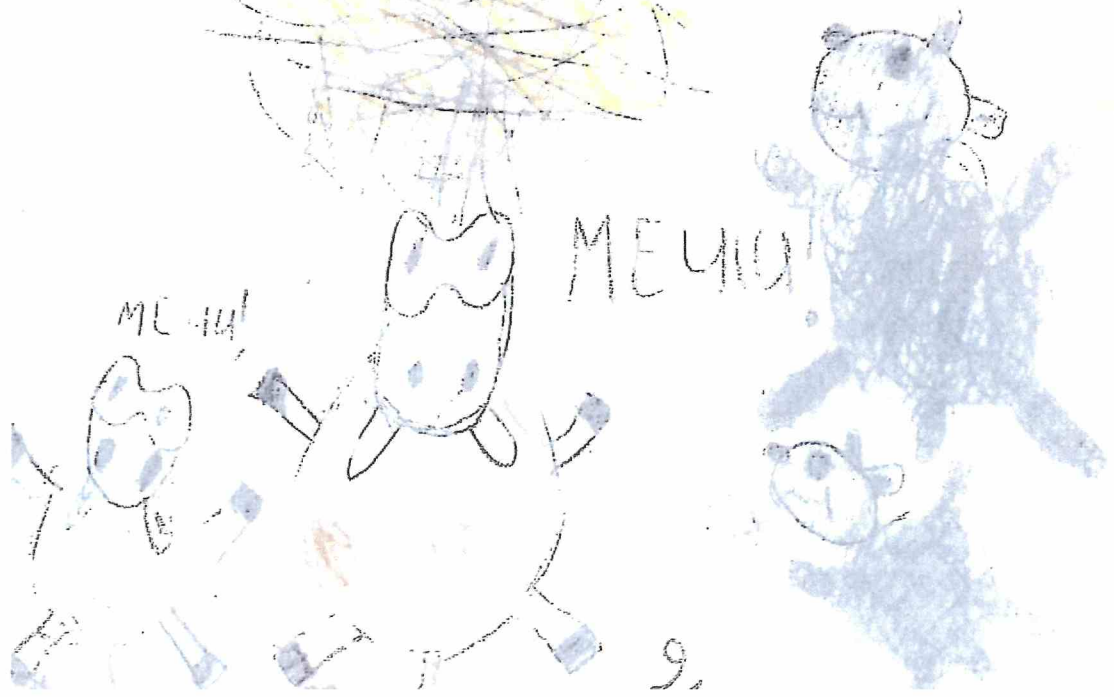
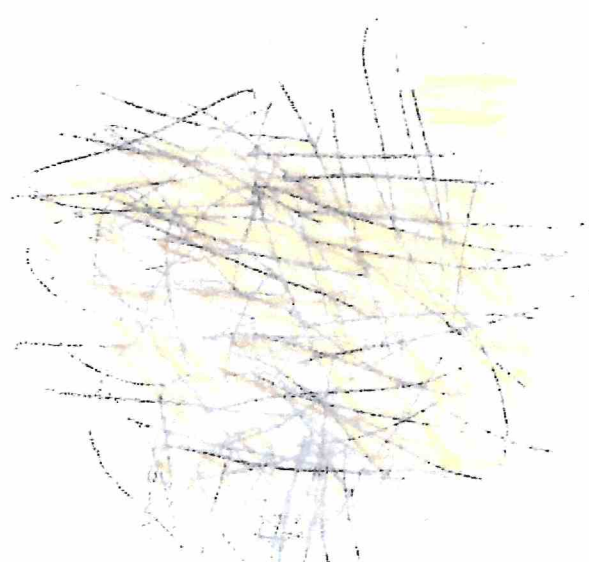
Je pense beaucoup à toi.

Mille bisous

Léonie



Oh la la...
Il y a beaucoup de
Bonnais !



Lundi 15 Octobre 1914

Mon cher papa

Aujourd'hui c'était la rentrée des classes. J'ai retrouvé mes amis Marguerite, Pauline et Charles.

Mon maître Mr Victor est parti à la guerre. C'est monsieur Charbon qui le remplace. Il a une canne parce qu'il est vieux. Je crois que c'est le maître que tu avais quand tu étais petit. Il est très gentil mais parfois sévère.

Aujourd'hui nous avons appris un poème sur l'automne. Nous avons aussi copié une phrase de morale : «Le temps perdu ne se rattrape jamais.»

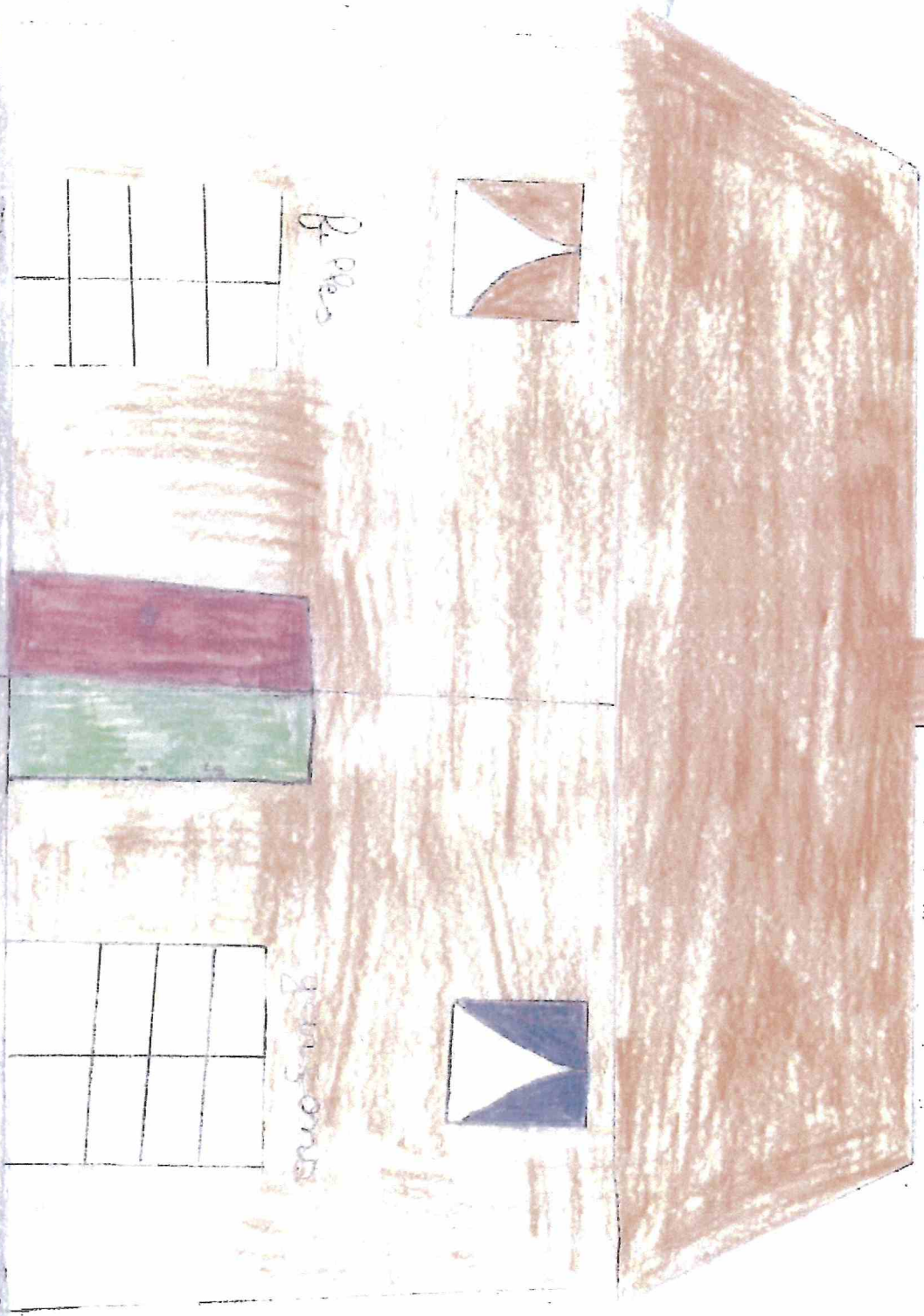
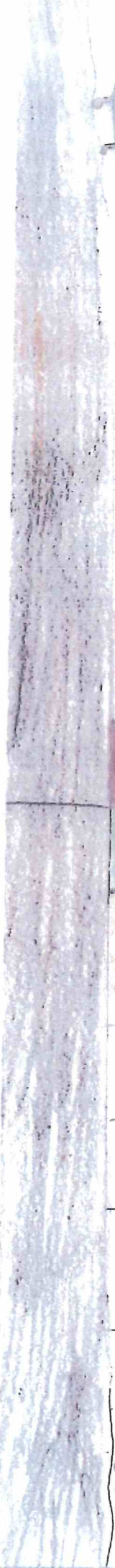
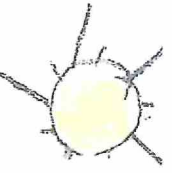
Il fait beau. Les arbres perdent leurs feuilles.

J'espère que tu vas bien et que tu n'es pas blessé.

Je t'embrasse.

Léonie ta fille qui pense à toi

P.S.: La vache rousse a fait un veau hier.



Vendredi 3 Janvier 1915

Bonjour papa,

J'espère que tu vas bien. J'ai lu dans le journal que les balles traversent le corps sans faire de dégâts mais moi je n'y crois pas vraiment.

J'aurais aimé que tu sois là à mon anniversaire.

Maman a cousu une robe en coton pour mes dix ans.

Marguerite m'a offert un porte-plume.

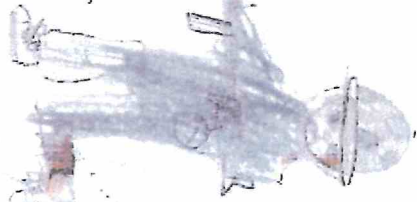
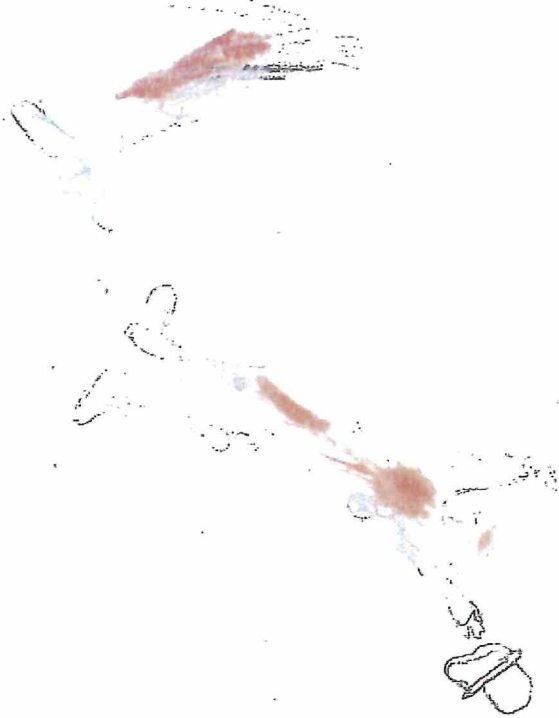
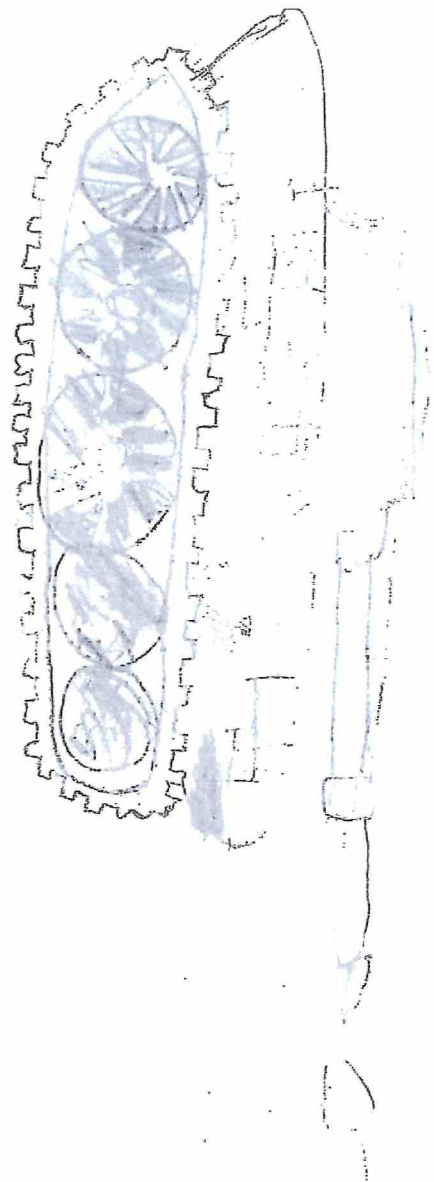
Au village, nous avons accueilli deux familles belges qui fuyaient le front. Ils habitent chez Charles et Pauline.

On commence à manquer de bois. Cette nuit, un renard a mangé une poule. Il n'en reste plus que cinq. Nous aurons moins d'œufs. Je ne peux plus écrire, je dois aller traire les vaches avant l'école.

À bientôt mon cher papa, fais attention à toi.

Léonie

P.s. : je te souhaite la bonne année.



Mardi 12 Décembre 1915

Mon très cher papa,

Ce matin, quand je me suis réveillée, il neigeait. Il faisait très froid dans la maison.

Je suis allée chercher des oeufs au poulailler et en revenant, j'ai glissé et j'ai fait une omelette dans la neige! Maman n'était pas contente parce que c'était notre dîner.

Est-ce que tu manges bien ? As-tu quelques amis ?

J'espère que tu es bien couvert et que tu n'as pas trop froid. Je te prépare un colis pour Noël avec une petite surprise.

Je t'embrasse très très fort, je pense beaucoup à toi.

J'aimerais recevoir de tes nouvelles.

Léonie



Lundi 4 Mai 1916

Cher papa,

Je suis bien contente d'avoir reçu de tes nouvelles.

Maman est très heureuse de savoir que tu es vivant.

Elle était très inquiète. Nous sommes pressées que tu reviennes de La guerre.

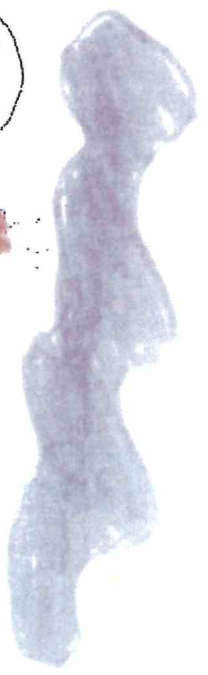
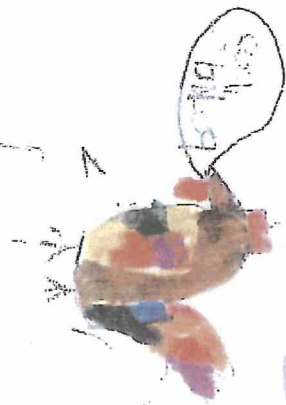
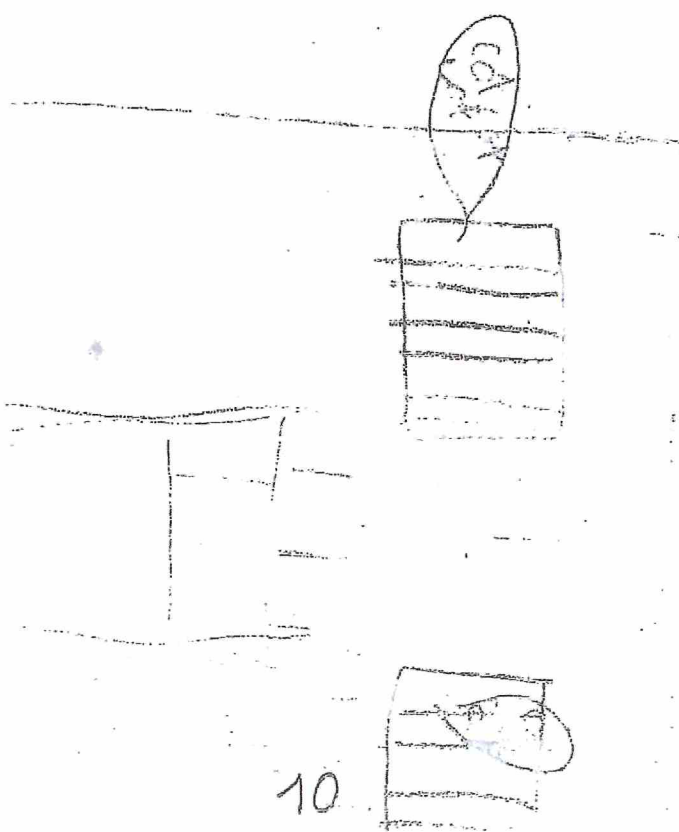
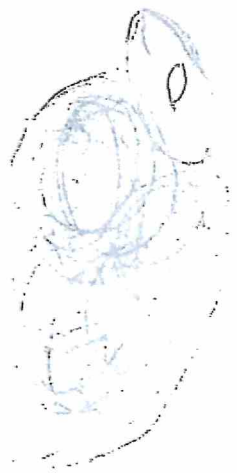
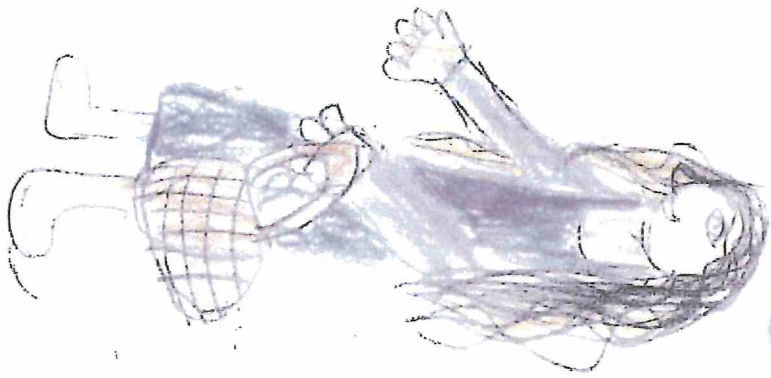
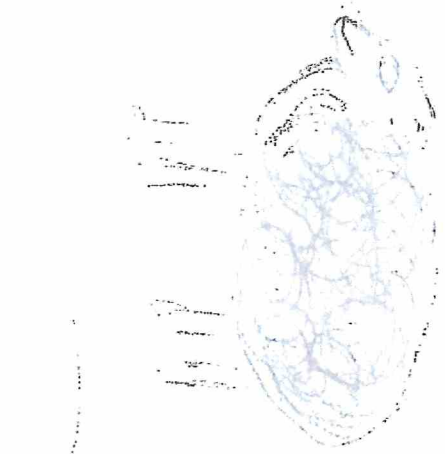
Le pétrole est à soixante-cinq centimes maintenant.

Nous sommes privées de sucre et nous avons moins de pain que d'habitude.

Le chien que tu as acheté avant de partir est très obéissant. Il monte la garde la nuit.

Je t'embrasse très fort. je t'aime.

Léonie



Mardi 30 Août 1916

Cher papa,

Cela fait déjà très longtemps que tu es à la guerre, je suis très inquiète pour toi. Cette semaine, le maire a reçu une lettre. Il s'agissait du père de Marguerite, il était gravement blessé, il est à l'hôpital. Est-il vrai que les balles traversent le corps sans faire de dégâts?

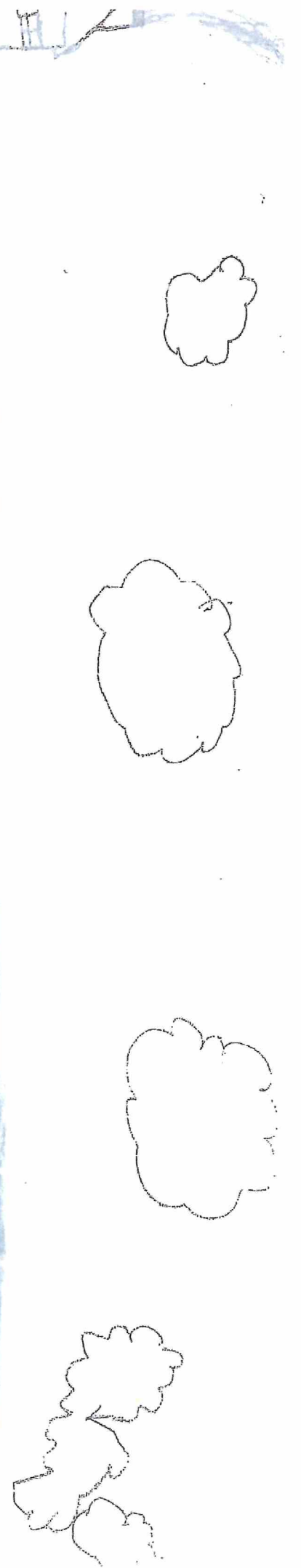
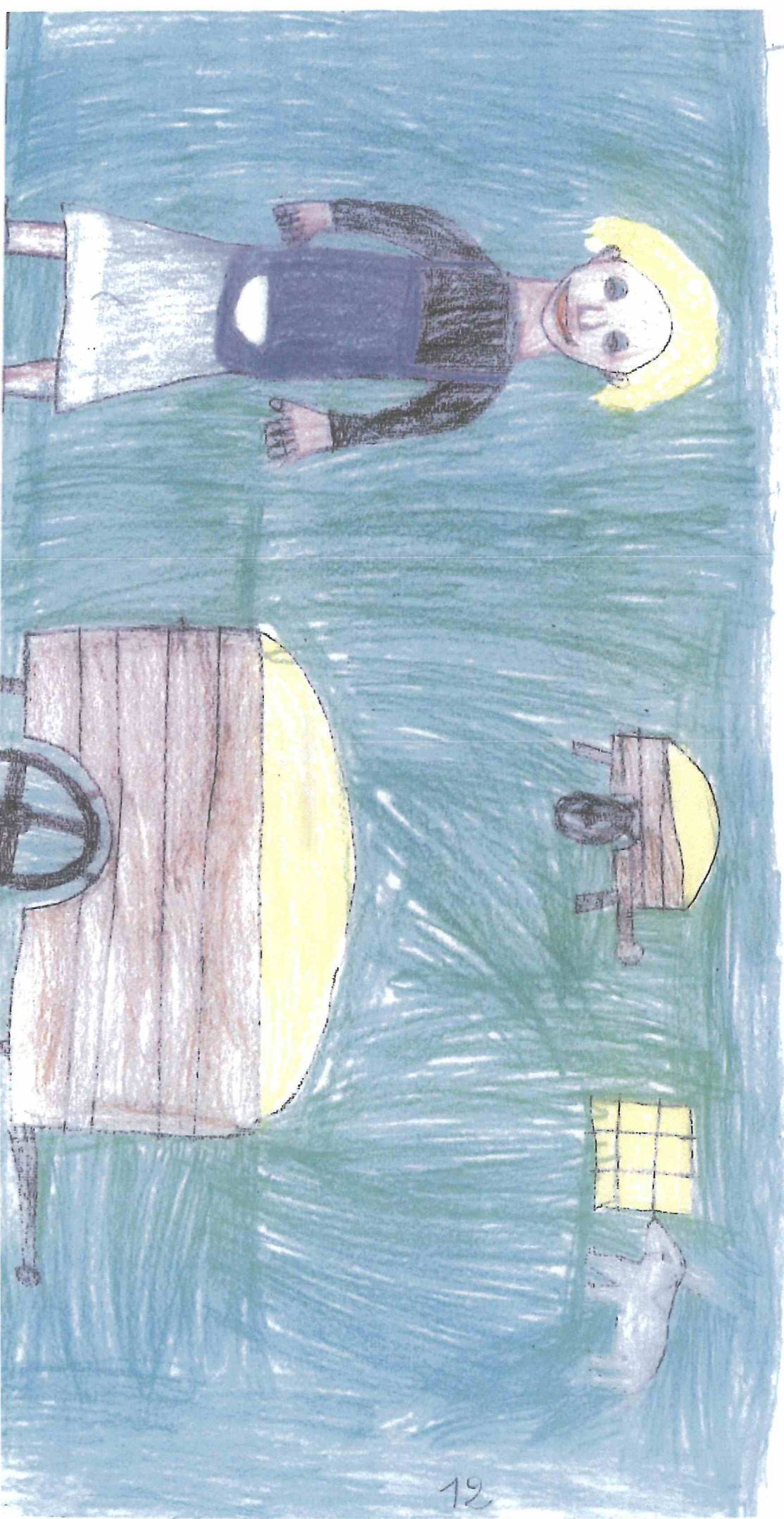
Grand-mère a été malade ; elle est vraiment fatiguée à force de travailler.

Samedi, un voleur est entré par la fenêtre. Il voulait prendre des oeufs et du pain mais le chien a aboyé et il est parti les mains vides.

Le veau a grandi. Nous n'avons plus beaucoup de lait parce que l'armée a pris presque toutes les vaches. C'est beaucoup plus simple de les traire maintenant qu'il y en a moins.

Au revoir.

Mille bises de la Léonie



Jeudi 6 Février

1917

Cher papa,

Est-ce que tu vas bien ? C'est dommage que tu ne sois pas là parce que je n'aime pas traire les vaches, même si il n'en reste que deux.

Grand'mère va mieux. Elle est fâchée parce qu'il n'y a pas beaucoup de pain et plus bu tout de sucre.

Le boulanger n'est pas souvent ouvert.

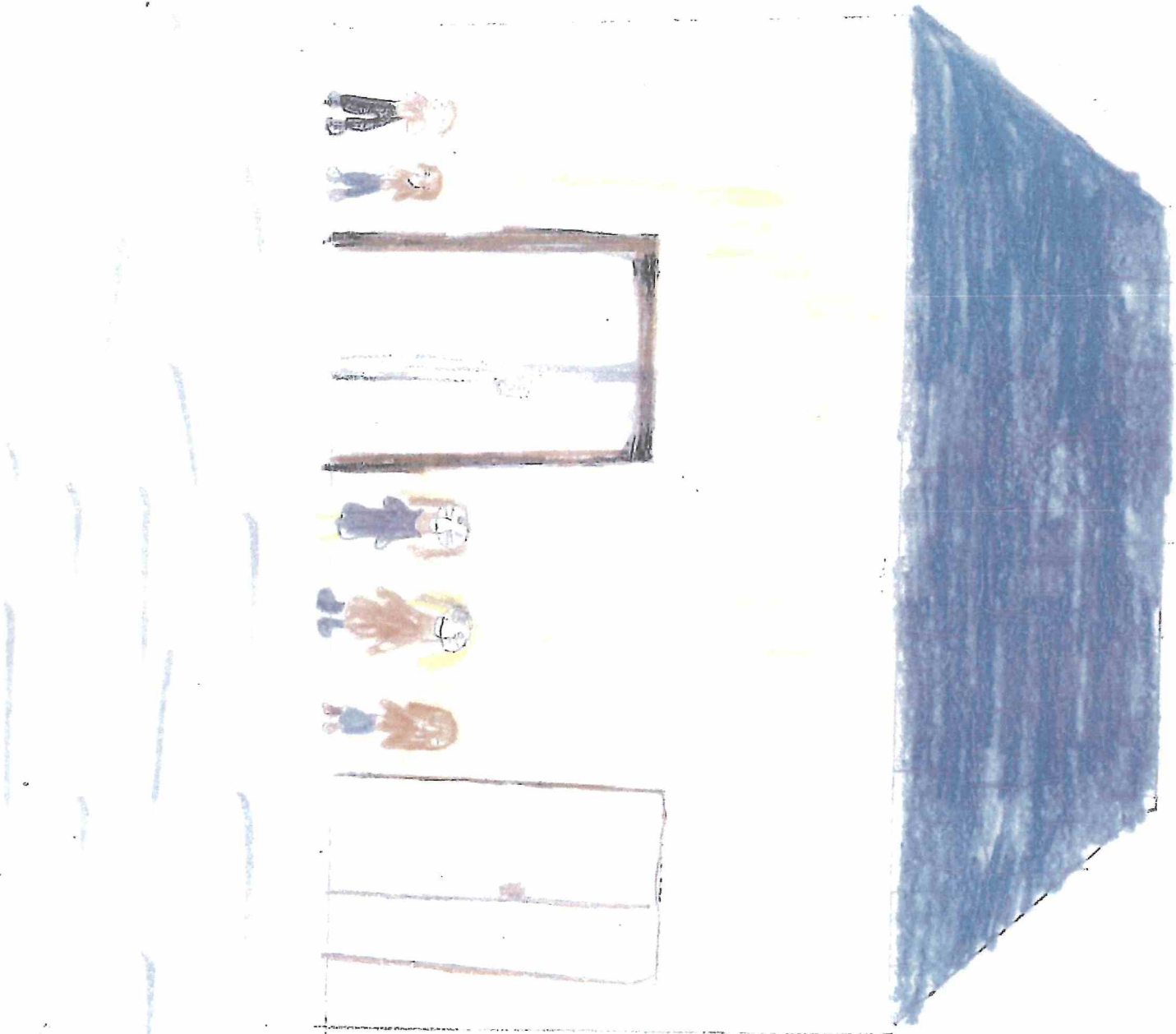
À l'école je travaille très bien. On apprend à mettre des masques à gaz au cas où ils en enverraient. Le maître a toujours peur du gaz. Moi je trouve qu'il s'inquiète trop.

Les enfants des Belges viennent à l'école et travaillent très bien. Ils envoient beaucoup de lettres à leurs cousins.

Nous avons reçu ta lettre, nous l'avons lue plusieurs fois. Nous sommes très heureuses que tu sois toujours en vie. J'espère que je te reverrai bientôt.

Je t'embrasse mon cher papa.

Léonie



Le 11 Novembre 1918

Ma Léonie chérie,

La guerre est finie! je vais bientôt rentrer.

Je suis très content de te retrouver à la ferme. Deux de mes amis sont morts. Je les regrette beaucoup.

Comment vas-tu ma petite Léonie ? J'espère que ça n'a pas été trop dur pour toi à la ferme et que tu n'as pas trop manqué l'école.

Je t'embrasse très fort ma Léonie.

A bientôt

Ton papa

